

NOTE de CONJONCTURE

Accompagnant la grille des prix de bois sur pied en Dordogne – Automne 2017

Depuis la dernière publication au printemps, les prix des bois sur pied en Dordogne se sont maintenus voire ont légèrement évolué sous l'effet d'une reprise d'activité progressive. Nous vous proposons, ci-après, une analyse par essences et marchés en parallèle de la grille.

Pour le Pin Maritime, première essence récoltée et transformée en Dordogne, la valorisation locale des bois de qualité demeure un problème pour notre territoire d'autant que les marchés qui subsistent comme celui de la moulure, continue de se dégrader. En conséquence, les prix de cette qualité de bois évoluent peu. A contrario, le marché de l'emballage s'est nettement raffermi depuis la rentrée de septembre. De fait, la demande en bois pour ce secteur est soutenue. Les prix stables reflètent la difficulté pour les opérateurs de l'emballage à concrétiser des hausses de tarifs de leurs produits finis dans un secteur actif mais très concurrentiel.

Autre essence, autre tendance : la France est devenue le principal fournisseur de chênes en Europe suite au conflit en Ukraine et aux restrictions d'exploitation en Roumanie et Croatie. De fait, la demande en bois de chêne est relativement soutenue sur l'ensemble du territoire. Le secteur de la tonnellerie est toujours bien orienté notamment pour les fûts destinés au Cognac. Pour les barriques « vin », les professionnels transformateurs nourrissent quelques inquiétudes avec une prévision de volume plus faible pour le millésime 2017 suite aux gels printaniers et redoutent les conséquences des incendies dans les vallées viticoles de Californie. Néanmoins, les prix du bois de qualité de chêne continuent, pour l'instant, de croître. La quasi-totalité des autres marchés du chêne sont également en croissance (avivé, frise, charpente, traverse...). Cette situation crée des tensions sur les achats de chênes localement et lors des ventes publiques. A cela, s'ajoute le retour de « traders » dans l'Est de la France qui achètent du chêne pour le marché Chinois ; sans trop d'impacts localement, cela déstabilise néanmoins un marché national tendu.

Pour le bois de châtaignier, la valorisation en parquet est actuellement plutôt bien orientée notamment si on y adjoint d'autres utilisations comme la lame de terrasse ou le bardage qui consomment des qualités de bois similaires. Les entreprises sont, par conséquent, en demande de matière première sur des bois de qualité. Si l'on ajoute à ce secteur la bonne demande des marchés du piquet, on peut dire que les valorisations « châtaignier » se portent assez bien en Dordogne, sans influence, pour l'instant, sur les prix.

Concernant le peuplier, les marchés du déroulage et du sciage, sur lesquelles sont positionnées les entreprises du Sud-Ouest, sont aujourd'hui plutôt bien orientés avec une forte demande notamment de la part des fabricants de contreplaqués. Cette situation provoque quelques tensions sur les coupes de bois de qualité et les prix s'en trouvent raffermis.

Pour le bois de chauffage, la saison vient seulement de s'amorcer et les professionnels espèrent un hiver long et froid pour pouvoir écouler leur stock dans de meilleures conditions que les deux années précédentes. Cela viendrait aussi en compensation d'un marché des bois d'industrie feuillus qui ne manque pas d'offres alors que le prix de ces bois s'érode progressivement.

Enfin, les coupes d'éclaircies de peuplements résineux plantés après la tempête de 1999 intéressent les professionnels car leur productivité a globalement augmenté. La demande en bois d'industrie résineux n'en est pas moins stable en volume comme en prix.